

la Terre de chez nous

L'ACTUALITÉ AGRICOLE

FRANCHE-COMTE • BELFORT

Édito

Emeline Balandret,
vice-présidente de la FDSEA du Doubs



Pas d'agriculture sans agricultrices...

En matière de parité, comme pour la prise en compte des problématiques spécifiques aux femmes, l'agriculture du Doubs fait souvent figure de référence. Il y a des décennies de cela, c'est dans notre département qu'a émergé le statut de conjointes d'exploitation, et plus récemment la possibilité de constituer le Gaec entre époux. Depuis longtemps, la place des femmes est centrale dans nos fermes, et c'était traditionnellement elles qui s'occupaient de la traite, tandis que les hommes travaillaient en forêt. Les mentalités ont bien évolué ces dernières décennies, et désormais plus personne n'est surpris de voir de jeunes femmes s'installer sur une exploitation dès la fin de leurs études, seules ou en couple. Autre signe des temps, c'est une femme qui préside la FNSEA depuis un an et demi, sans que cela n'ait jamais posé le moindre problème au niveau de notre réseau. Pour autant, il reste encore du chemin à parcourir pour que les inégalités entre sexes ne disparaissent entièrement. La prise de responsabilités féminine reste encore difficile dans certaines institutions, et souvent du fait des agricultrices elles-mêmes qui mésestiment leurs aptitudes à prendre certains postes. Le regard négatif des autres, et certaines idées d'un autre temps, sont également des obstacles qui subsistent ponctuellement, et qu'il nous appartient de franchir ensemble. Le changement nécessaire peut venir de l'évolution réglementaire de certaines institutions, mais il viendra surtout du terrain, là où chaque jour nous travaillons ensemble dans nos fermes, dans notre territoire. Les choses évoluent dans le bon sens depuis des années, aussi restons-nous optimistes !

Commission des agricultrices

Echo transfrontalier : « moi, femme du monde agricole et fière de l'être »

Mieux se connaître pour progresser, mieux se connaître pour gagner en confiance et avoir l'envie, la volonté, la force de s'engager. La journée organisée par les organisations professionnelles agricoles suisses, le vendredi 2 novembre à Yverdon, aurait pu se dérouler de ce côté ci de la frontière tant les questions liées à l'engagement des femmes en agriculture sont similaires dans les deux pays.

Le lien tissé entre les agricultrices françaises et les paysannes suisses (c'est ainsi qu'elles se nomment) à l'occasion du projet Farah (femmes en agriculture responsables et autonomes en complémentarité avec les hommes) n'a pas été rompu. Au contraire, il a permis de donner naissance à d'autres projets incitant les femmes à la prise de responsabilité, à l'implication dans et hors de l'exploitation. Ainsi, côté Suisse, PFO a vu le jour. PFO pour Participation des Femmes dans les Organisations agricoles. A l'instar de Farah, PFO, c'est à nouveau trois années d'échanges réguliers, entre Suisses cette fois, pour servir de tremplin à certaines, les incitant à pousser des portes, se porter candidates à des postes clés dans les organes décisionnels politiques, économiques ou sociaux. Pour les Françaises, participer à une des journées de ce programme c'est comprendre comment les agricultrices continuent à combattre les stéréotypes qui freinent ou empêchent la prise de responsabilité. Et pour combattre les stéréotypes, le plus efficace

est de les identifier. Ainsi, les paysannes ont suivi ce vendredi 2 novembre à Yverdon une formation dédiée à la construction d'un arbre de vie. Finalité affichée pour la journée : mieux se connaître pour progresser et mettre en œuvre des actions pour atteindre ses objectifs professionnels et personnels. Vaste programme pour une journée. Ne nous y trompons pas, l'exercice sert à agiter les neurones et sortir de sa zone de confort. Forence Hügi, spécialiste des questions de genre et de diversité, a accompagné les paysannes tout au long de la journée.

L'arbre de vie

Grâce à la réalisation de l'arbre de vie, pratiques australiennes issues de la culture aborigène et qui consiste à lier les histoires ressources dont chaque individu est issu, pour comprendre qui nous sommes à l'instant présent, les paysannes ont pu identifier les craintes qui les habitent ou les freins à la réalisation de leur projet. C'est clairement le gravisement d'une marche vers l'affirmation de soi, la confiance



Promodis
GRI 25

Valet de ferme
AVANT
de 20 à 57cv
Consultez nous

ZA Les Banardes - 25800 VALDAHON
Tél. 03 81 26 09 77 • Fax 03 81 26 09 76

VENDREDI 9 NOVEMBRE 2018 - N°3773

SUPPLÉMENT NE POUVANT ÊTRE VENDU SEPARÉMENT
DE L'HEBDOMADAIRE LA TERRE DE CHEZ NOUS



■ Agricultrices françaises et paysannes suisses réunies pour une riche journée d'échanges.

en soi. Travailler ces points est crucial puisqu'ils constituent des obstacles à la prise de responsabilité des femmes. Bien sûr, la réflexion de la journée n'apportera pas le remède consistant à donner aux femmes toutes les clés pour s'engager. Les entraves sont également liées à la famille dont elles ont plus souvent le poids, la charge mentale qui mériterait à elle seule plusieurs jours

de formation. Pour conclure toute la réflexion, les paysannes suisses se retrouveront le 4 décembre à Berne avec des interventions d'agricultrices autrichiennes qui ont également réfléchi à la question de l'investissement des femmes (voir encadré). Côté français, alors qu'il est l'heure de renouveler les élus aux chambres d'agriculture, le moment est venu pour les agricultrices de saisir les opportunités qui s'offrent à elles en prenant les places de représentant de la profession. Le train passe et il est temps pour certaines de monter à bord sans hésitation et en toute légimité.

Séverine Vivot, FDSEA 25

Clôture du projet PFO : participation des femmes dans les organisations

A Berne, le 4 décembre, de 13 h 30 à 17 h 30 se tiendra donc le bilan de clôture des rencontres des trois dernières années entre agricultrices suisses. L'occasion de faire le point sur les avancées dans la lutte contre les stéréotypes qui freinent l'engagement des femmes dans les organisations professionnelles. Alors que les femmes représentent en France comme en Suisse un actif agricole sur trois, il est légitime qu'elles puissent avoir une reconnaissance à la hauteur de ces chiffres. Comment contribuer concrètement à une plus grande participation des femmes dans les OPA ? Quelles sont les mesures efficaces ? Quelles sont les actions possibles ? Les groupes de développement, syndicats, bureau de l'égalité entre femmes et hommes s'apprennent à faire découvrir le 4 décembre, des mesures prometteuses. Deux intervenants de stature européenne viendront ponctuer l'évènement, Elfriede Schaffer de nationalité autrichienne, directrice générale des paysannes de Basse Autriche, initiatrice de nombreux projets sur l'égalité hommes - femmes en agriculture, et Pierre-André Geiser, président du conseil d'administration de Fenaco (coopérative suisse de collecte, transformation et vente de produits agricoles). Pour toute information complémentaire liée à l'inscription, il est conseillé de se rendre sur le site d'Agridéa, partenaire de la journée.

POUR TOUTES CONSTRUCTIONS CONÇUES POUR DURER
BÂTIMENTS BOIS • MÉTALLIQUE • MIXTE FOSSES BÉTON LISIER & MÉTHANISATION



ZI - CS 10507 - 67480 Leutenheim
Tél. 03 88 53 08 70 - Fax 03 88 86 26 20
www.systeme-wolf.fr - siege@systeme-wolf.fr

Agent Régional : **GUINCHARD SARL**
Arc-Sous-Montenot - 25270 Levier
Tél. 03 81 49 30 12 - Guinchard.wolf@wanadoo.fr



GRANDE PROMO
vêtements forestiers

50% DE REMISE SUR TOUT LE STOCK

Ets CHAYS Frères
25800 VALDAHON
Tél. : 03 81 56 24 01